

PALACE

Royalement Star(ck)

A Paris (VIII^e), Philippe Starck vient d'accrocher une clef supplémentaire au tableau des nombreux hôtels qu'il a réalisés dans le monde. « *Ce n'est pas un lieu que l'on peut décrire, mais plutôt un lieu que l'on pourrait ressentir, une formidable machine à réveiller, à catalyser, un lieu d'expériences où les gens vont se trouver plus sexy, plus intelligents, pétillants, créatifs ou amoureux* », dit du Royal Monceau notre styliste des temps modernes. IDEAT est allé vérifier.

PAR NATHALIE NORT

PHOTOS PHILIPPE GARCIA / LASOCIÉTÉANONYME





Pour Starck, l'escalier des miroirs est « l'évocation sentimentale des fumets du passé » : seuls les lustres en cristal sont ressurgis de l'âge d'or, désormais accumulés « dans une galerie des glaces, un musée Grévin pour rendre la fantasmagorie du lieu ».

Qui sera la prochaine pop star à s'y installer ad libitum ? Comme Michel Polnareff en 1989, alors quasi aveugle et reclus, qui imposait à sa maison de disques d'y enregistrer l'album *Kâmâ Sutrâ*, quelque part entre sa suite et le bar de l'hôtel. Aujourd'hui, l'auteur du gothique *Bal des Laze* n'aurait qu'à appeler le room-service pour faire monter le studio mobile prévu à cet effet. La guitare acoustique, présente dans chacune des 149 chambres et suites (dont la 714 dans laquelle Ray Charles vécut) de ce Royal Monceau enfin restauré, est là pour combler d'aise la rock-star qui sommeille en vous. Autant que l'artiste en général : une collection de 300 objets et tableaux disséminés çà et là jusque dans l'intimité des chambres, un conservateur et une « art concierge » pour satisfaire vos envies d'art ainsi qu'une librairie débordante de références délicieusement pointues. Dès l'entrée de ce palace autoproclamé, on voit à quel point Philippe Starck s'en est donné à cœur joie dans « l'esprit français », brandi ici

comme un flambeau rêvé. Au restaurant, il y a du Cocteau et du Bérard dans l'air, des piles d'assiettes signées de vraies célébrités, de fausses alcôves chapeautées d'énormes chromes, des tables longues comme une avenue, l'ancien jardin jamais à court de théâtral. Derrière chaque porte, des miroirs et des mots écrits à la main, des murs de coquillages, des kilomètres de tapis en forêt, des toques française ou toscane, un pâtissier fameux, des cocktails Années Folles, un spa en suspension et 99 fauteuils de cuir pour un même film. Dernière pièce avancée sur l'échiquier Qatari Diar, fonds souverain immobilier stratégiquement implanté en Europe (également à l'origine du futur Peninsula Paris), le Royal Monceau est piloté par la très prestigieuse chaîne Raffles. Un peu comme si Aladin, ayant frotté sa lampe magique, regardait s'exaucer son chapelet de vœux flamboyants au Monopoly. #

A partir de 780 € la chambre et 1 100 € la suite.

ROYAL MONCEAU, 37, avenue Hoche, 75008 Paris. Tél. : 01 42 99 88 00.
www.leroyalmonceau.com